

## NEANDERTAL

### Un problème « humain » et scientifique

#### Résumé

Par Jean-Claude BLANCHET, président honoraire de la Société historique de Compiègne

Le nom d'homme de Néandertal a été donné en 1856 pour définir un crâne et quelques ossements mis au jour dans une petite grotte ouvrant sur les bords d'une vallée située entre Düsseldorf et Wupperval, en Allemagne. Le toponyme de ce lieu dit "Neanderthal", ou "Néandertal" en graphie moderne plus courante, se traduit par : « *vallée de l'homme nouveau* » ; c'est un pur hasard.

Cet homme fut longtemps décrit comme un individu attardé, grossier, fruste, souvent laid et même simiesque, classé comme une sous-espèce de *Homo sapiens* appelée *Homo sapiens neanderthalensis*. Le premier fossile complet d'un néandertalien a été trouvé par Amédée et Jean Bouyssonie le 3 août 1908 dans une petite cavité servant de sépulture, le long d'un haut talus calcaire, au lieu dit la « Bouffia Bonneval », à la Chapelle-aux-Saints. Un journaliste de l'époque écrivait dans le journal « La Lanterne », du 22 décembre 1908 : « *Les savants prétendent que c'est le crâne du plus ancien homme du Monde. C'est une malveillante insinuation destinée à faire croire que les hommes du Monde descendent du singe* ». Le texte est accompagné d'un dessin humoristique représentant au pied de la grotte le pauvre Jean Bouyssonie, sous les traits d'un néandertalien en soutane, montrant sa découverte à un savant !

L'homme de Néandertal est différent de nous sous plusieurs aspects : un crâne dolichocéphale, un squelette plus massif et robuste (1,65 m en moyenne pour 90 kg chez les hommes ; 1,55 m pour 70 kg pour les femmes), un cerveau légèrement plus volumineux que l'humain actuel (1500 cm<sup>3</sup>), un os occipital formant une espèce de chignon, une face allongée avec un fort prognathisme, des molaires plus réduites, des attaches musculaires développées, un bourrelet orbitaire épaissi, un front fuyant, une absence de menton, un nez avancé, une vaste cavité nasale...

Le « vieillard » de La Chapelle-aux-Saints n'avait qu'environ une cinquantaine d'années lors de son décès ; âge très respectable pour cette époque. Il avait des traces de fractures et souffrait d'arthrite de la colonne vertébrale et des hanches. On a relevé aussi des signes d'hypoplasie de l'émail dentaire indiquant des stress pendant le développement des dents, dus probablement à des carences alimentaires. De nombreuses sépultures ont été trouvées depuis en France et ailleurs. Il est admis maintenant que les néandertaliens ont enterré dès 100 000 ans leurs défunts ou certains d'entre eux, avec beaucoup de respect et d'attention, bien que leur religiosité est sujette à discussion. Dans le cas de La Chapelle-aux-Saints il est évident que le personnage était respectable, car il est le seul à avoir été enterré avec soin dans une fosse bien située sur le rebord de la falaise. Ce vieillard ne pouvait pas vivre seul compte-tenu de ses pathologies. Il était certainement pris en charge par son groupe pour survivre.

De nos jours on sait que l'homme de Néandertal vécut uniquement de l'Europe à l'Asie occidentale, au Paléolithique moyen, de 250 000 à 28 000 ans, principalement à l'époque moustérienne (station éponyme du Moustier en Dordogne). Il est inconnu en Afrique.

Depuis 2010, le séquençage partiel de son ADN nucléaire fossile en fait un homme à part, appelé *Homo neanderthalensis* (études en cours réalisées par le laboratoire dirigé par Svante Pääbo au Max Planck Institut de Leipzig (Allemagne)). Ces études remettent en question l'origine de cet homme. On pense que l'homme de Néandertal pourrait être issu d'un métissage ancien entre *Homo ergaster* venu d'Afrique (entre 2 et 1 millions d'années) et *Homo erectus* (de 1,9 à 0,35 millions d'années). D'ailleurs de nombreux restes humains, datés de 1,8 millions d'années, appartenant à un type intermédiaire entre *Homo ergaster* et *Homo habilis*, ont été trouvés à Dmanissi, en Georgie, dans d'excellentes conditions (genre appelé *Homo géorgicus*). C'est le premier homme européen.

On distingue maintenant des pré-Néandertaliens anciens et récents, de 700 000 à 250 000 (dont l'Homme de Tautavel), des Néandertaliens anciens et classiques, de 250 000 à ans, jusqu'à sa disparition vers 28 000 ans. L'homme de La Chapelle-aux-Saints est vieux d'environ 40 000 ans.

Nous suivons en Afrique l'évolution de l'*Homo sapiens* archaïque jusqu'à l'homme moderne à partir de 190 000 ans. Ce nouvel homme arrive en Israël vers 100 000 ans, en Asie continentale vers 70 000 ans, en Europe centrale et orientale vers 40 000 ans et en Europe occidentale entre 38 000 et 35 000 ans. Il y a donc eu dans certains secteurs de l'Europe occidentale, une cohabitation des deux hommes.

Les premières études génétiques importantes publiées en 2010 par l'Institut Max Planck montrent que les néandertaliens classiques auraient contribué au génome des populations d'hommes modernes, non africaines. Bien que très discrète, de 2 à 3 %, la présence de ce génome est incontestable. Il faut donc admettre que ces deux espèces n'étaient pas complètement séparées sur le plan reproductif. Les échantillons eurasiatiques sont à égalité avec ceux du Proche-Orient, il y a environ 80 000 ans. C'est probablement à sa sortie d'Afrique qu'Homo sapiens a dû s'accoupler avec des groupes de néandertaliens, avant de se répandre dans l'ancien Monde.

La question de la disparition de l'homme de Néandertal est loin d'être élucidée. Plusieurs hypothèses peuvent être mises en évidence : difficultés d'adaptation, intoxications alimentaires, désordres génétiques, épidémies virales ou parasitaires, carences alimentaire, facteurs démographiques, concurrence avec les homos sapiens (modes de vie différents)... Il reste encore beaucoup de pistes à étudier.